

TROIS BOURSIÈRES VANIER

TROIS DOCTORANTES DE L'UQAM ONT REÇU LA PLUS PRESTIGIEUSE BOURSE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES AU CANADA, LA BOURSE VANIER, D'UNE VALEUR DE 50 000 \$ PAR ANNÉE POUR UNE DURÉE DE TROIS ANS. IL S'AGIT D'AUDRÉE WILHELMY ET D'EMMANUELLE SIROIS, DOCTORANTES EN ÉTUDES ET PRATIQUES DES ARTS, ET DE JULIA POSCA, DOCTORANTE EN SOCIOLOGIE.



Aurée Wilhelmy, Emmanuelle Sirois et Julia Posca. | Photos: Nathalie St-Pierre

Pierre-Etienne **Caza**,
Claude **Gauvreau** et
Valérie **Martin**

AUDRÉE WILHELMY

Sous la direction de Martine Delvaux, professeure au Département d'études littéraires, et de Gilles Lapointe, professeur au Département d'histoire de l'art, les études doctorales d'Aurée Wilhelmy portent sur les rituels de l'écriture et la place qu'occupent le dessin et l'image dans le processus de création littéraire. Son approche théorique se distingue par un regard pluridisciplinaire et par l'intégration des théories de la création généralement employées dans la recherche en arts visuels. «J'ai sélectionné des auteures québécoises dont les textes romanesques témoignent d'un rap-

port au corps, explique-t-elle. En consultant les fonds d'archives de ces auteures, on s'aperçoit que certaines ont dessiné sur les pages de leurs manuscrits, ou ont laissé des photos et des images. Je veux analyser le rôle de ces éléments visuels dans leur processus de création.»

Pour la partie création de sa thèse, la doctorante prévoit publier à l'automne 2013 chez Leméac un roman qui se veut une réécriture des contes *Barbe Bleue* et *Peau d'âne* de Charles Perrault. «J'écris aussi en dessinant, et ce depuis l'école primaire, dit-elle en riant. Lors du lancement du livre, il y aura une exposition des dessins qui m'auront aidée dans le processus de création.»

Il s'agira de la deuxième œuvre publiée chez Leméac pour Aurée Wilhelmy, qui avait fait paraître

Oss, un conte «amoral et cruel», à l'automne 2011. La jeune chercheuse séjournera par ailleurs à l'Université de Boston, en octobre et novembre prochains, où elle étudiera l'enseignement de la création littéraire.

EMMANUELLE SIROIS

Diplômée du baccalauréat en animation et recherche culturelles de l'UQAM, Emmanuelle Sirois entamera en janvier prochain un doctorat en études et pratiques des arts. Passionnée par les arts vivants, la jeune femme s'intéressera aux dispositifs de médiation culturelle, soit la relation entre les œuvres d'art et le public, et plus précisément aux moyens dont dispose le public pour commenter et critiquer les œuvres. «C'est une

suite en P02 ▶



DES BIBLIOTHÈQUES BRANCHÉES P05



MARYLA SOBEK CHEZ LES KANAKS P07



PLUS DE CAS D'AUTISME: POURQUOI? P10



TOUTE UNE TRAVERSÉE! P16

L'UQAM

Le journal L'UQAM est publié par le Service des communications, Division de l'information.

Directrice des communications et éditrice
Caroline Tessier

Rédactrice en chef
Marie-Claude Bourdon

Rédaction
Pierre-Etienne Caza,
Claude Gauvreau,
Valérie Martin

Photographe
Nathalie St-Pierre

Direction artistique
Mélanie Dubuc

Publicité
514 987-3000 poste 6177

Impression
Payette et Simms

Adresse du journal
Pavillon VA, local VA-2100
Tél.: 514 987-6177

Adresse courriel
journal.uqam@uqam.ca

Version Web du journal
www.journal.uqam.ca



Dépôt légal
Bibliothèque nationale
du Québec

Bibliothèque nationale
du Canada
ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM peuvent être reproduits sans autorisation, avec mention obligatoire de la source.

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas la responsabilité de l'UQAM, sauf mention contraire.

UQAM

Université du Québec à Montréal
C. P. 8888, succ. Centre-ville,
Montréal (Québec) • H3C 3P8

▼ suite de la P01 |
TROIS BOURSIÈRES VANIER

mise en cause de la critique d'art traditionnelle telle qu'on peut la lire dans les journaux ou l'entendre à la radio, explique la doctorante. Avec le Web 2.0, les internautes peuvent commenter et critiquer le travail des artistes ou simplement faire part de leur expérience en tant que spectateurs, au moyen, par exemple, d'un blogue, d'une page Facebook ou d'un compte Twitter. Ils s'approprient en quelque sorte, et ce, d'une manière bien personnelle, le travail du critique d'art.» Emmanuelle Sirois a complété un *master erasmus mundus* en étude du spectacle vivant de l'Université libre de Bruxelles et de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. Elle est également cofondatrice de l'UPop Montréal, une université populaire implantée dans différents quartiers de la métropole. L'organisme dévoilera sous peu sa programmation d'automne. La doctorante participe aussi au Young Performing Arts Lovers ou Ypal, un réseau formé de jeunes

Européens amoureux des arts de la scène qui proposent des ateliers, des tables rondes et des discussions autour du thème du spectateur.

JULIA POSCA

La doctorante Julia Posca, âgée de 28 ans, a obtenu un baccalauréat et une maîtrise en sociologie à l'UQAM. Son mémoire de maîtrise portait sur les processus économiques et politiques ayant participé à l'émergence de la classe moyenne nord-américaine au début du 20^e siècle. Aujourd'hui, dans le cadre de sa thèse de doctorat dirigée par le professeur Éric Pineault, du Département de sociologie, elle s'intéresse au phénomène de l'endettement des ménages canadiens, de 1975 à aujourd'hui. «J'essaie d'analyser, dit-elle, le processus de fragilisation de la classe moyenne et l'émergence d'une nouvelle figure de l'individu dans une période marquée par la financiarisation de l'économie, la remise en question de l'État-providence et la précarisation du travail.»

La jeune chercheuse fait partie de l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS) et du Collectif d'analyse de la financiarisation du capitalisme avancé (CAFCA), qui est rattaché à la Chaire de recherche en mondialisation, citoyenneté et démocratie. Depuis 2010, elle collabore à un projet de recherche, chapeauté par le Service aux collectivités de l'UQAM, visant à développer des formations sur l'économie, les finances publiques et les modèles économiques alternatifs pour les membres de deux centrales syndicales québécoises.

Julia Posca ne sait pas encore si elle s'engagera dans une carrière universitaire après ses études de doctorat. Chose certaine, la recherche la passionne. «Je n'ai jamais l'impression que j'en connais assez, dit-elle. J'aime la sociologie pour sa dimension critique et parce qu'elle permet de mieux comprendre la direction dans laquelle notre société évolue.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

PLUS DE 2 MILLIONS DU CRSH

Joanne Burgess, professeure au Département d'histoire et directrice du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, a obtenu une importante subvention de plus de 2,3 millions de dollars du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) pour un vaste chantier de recherches intitulé *Montréal, plaque tournante des échanges : histoire, patrimoine, devenir*. Cette subvention a été attribuée dans le cadre du très compétitif programme de subventions de partenariat du CRSH. C'est la première fois qu'un professeur de l'UQAM obtient une subvention de ce type. Ce vaste chantier, qui chapeautera plusieurs projets de recherche, réunit 26 chercheurs et collaborateurs, dont plusieurs membres du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, ainsi que 11 organismes partenaires, dont Bibliothèque et Archives nationales du Québec, l'Écomusée du fier monde, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, le Musée McCord d'histoire canadienne, le Musée Pointe-à-Callière, Parc Canada, la Société du Vieux-Port de Montréal et la Ville de Montréal (Archives et Patrimoine).

UQAM
LA FONDATION

Campagne annuelle
2011-2012

Ensemble, investissons
pour l'avenir

www.fondation.uqam.ca

Merci

Mission accomplie !

La Fondation a amassé **6 386 000 \$**
grâce à l'appui de ses généreux donateurs

Merci de croire et d'encourager nos boursiers !

LANCEMENT DE LA COURSE AU RECTORAT

LE RECTEUR CLAUDE CORBO A ANNONCÉ QU'IL NE SOLLICITAIT PAS UN RENOUELEMENT DE SON MANDAT.

Le 4 juin dernier, le recteur Claude Corbo a informé la présidente du Conseil d'administration, Isabelle Hudon, et la communauté universitaire de son intention de ne pas solliciter le renouvellement de son mandat qui se terminera le 6 janvier 2013.

Dans la lettre qu'il leur a adressée, M. Corbo dresse un bilan positif du travail de redressement accompli depuis le début de son rectorat. «Depuis 2008, l'UQAM, grâce aux efforts conjugués de sa communauté, de ses instances, de ses membres, de ses administrateurs et du gouvernement du Québec, s'est à la fois arrachée à la situation de péril financier et de perte de confiance où l'avait entraînée la dérive immobilière et

pleinement engagée dans la poursuite de son développement académique. Le mandat de redressement de la situation de l'UQAM, de rétablissement du lien de confiance avec le milieu et de relance du développement institutionnel que m'a confié la communauté est réalisé pour l'essentiel. Ma tâche est complétée. Le temps est venu de partir», a indiqué M. Corbo.

Le recteur mentionne aussi que l'Université, comme d'autres établissements, «subit présentement les effets d'une crise sociale» et «qu'il faut laisser à la communauté tout le temps nécessaire pour trouver la personne capable, au rectorat, de poursuivre le développement qui a accompagné le redressement de l'UQAM.»

La procédure de désignation a été enclenchée par le Conseil d'administration le 12 juin dernier et un comité de sélection a été formé. Isabelle Hudon préside ce comité, auquel siègent également deux membres du Conseil, Louise Sicuro, vice-présidente, et la professeure Danielle Pilette, ainsi que deux membres de l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec, Sylvie Beauchamp, présidente de l'Université du Québec, et Jean-Pierre Hotte, membre socioéconomique. Le secrétaire général de l'UQAM, Normand Petitclerc, agit comme secrétaire de ce comité.

Du 6 au 26 septembre aura lieu l'appel de candidatures et de propositions de candidatures. Après

entrevues, confirmation et publicité des candidatures dans la communauté universitaire, le Comité de sélection effectuera une consultation auprès de celle-ci entre le 29 octobre et le 5 novembre. Il fera par la suite une recommandation au Conseil d'administration de l'Université à la fin novembre. Enfin, le Conseil d'administration formulera une recommandation au gouvernement du Québec le 27 novembre prochain, en vue de la nomination de la rectrice ou du recteur de l'Université, dont la date d'entrée en fonction est fixée au 7 janvier 2013.

Le recteur Claude Corbo assumera l'ensemble de ses responsabilités jusqu'au terme de son mandat. ■

PRIX D'EXCELLENCE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

Luc-Alain Giraldeau et Martine Beaulne, professeurs au Département des sciences biologiques et à l'École supérieure de théâtre, ainsi que Johanne Brouillette, directrice des Services financiers de l'UQAM, ont reçu un Prix d'excellence de l'Université du Québec. Ces prix soulignent annuellement la contribution remarquable de professeurs et de cadres des dix établissements du réseau de l'Université du Québec. Michel Lizée, coordonnateur au Service aux collectivités, a pour sa part été admis au Cercle d'excellence de l'UQ, une reconnaissance symbolique décernée à une personne dont le travail et la performance méritent d'être soulignés publiquement.

PRIX D'EXCELLENCE EN RECHERCHE ET CRÉATION, VOLET CARRIÈRE

Professeur d'écologie comportementale depuis juillet 2000, et actuellement vice-doyen à la recherche de la Faculté des Sciences, Luc-Alain Giraldeau est un chercheur d'envergure internationale dont les travaux de pionnier ont marqué le domaine de l'éthologie et des sciences du comportement ani-



Le recteur Claude Corbo et les lauréats Michel Lizée, Johanne Brouillette, Luc-Alain Giraldeau et Martine Beaulne. | Photo: Jocelyn Bernier, agence Focus1

mal. Le professeur Giraldeau est un spécialiste du champ de l'écologie comportementale de l'apprentissage qu'il a largement contribué à définir. Il a créé le domaine de l'approvisionnement social, sujet d'étude d'un grand nombre de laboratoires dans le monde, en y appliquant une approche empruntée aux sciences économiques : la théorie des jeux. Sa production scientifique a été reconnue internationalement et abondamment citée par ses pairs. Luc-Alain Giraldeau a enfin contribué à la formation de la relève en recherche et au développement d'infrastructures importantes, tant à l'UQAM qu'ailleurs.

PRIX D'EXCELLENCE EN ENSEIGNEMENT, VOLET CARRIÈRE

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Martine Beaulne a étudié le jeu avec plusieurs grands maîtres internationaux et a participé à plusieurs productions théâtrales à titre d'interprète, de créatrice et de metteuse en scène. Elle enseigne le jeu et la mise en scène à l'UQAM depuis 20 ans. Sa pédagogie innovante est liée à la formation en travail physique et en jeu, une compétence qu'elle a acquise, entre autres, auprès de maîtres japonais. Ses étudiants soulignent qu'elle est une

source d'inspiration. Boursière du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et lettres du Québec à maintes reprises, plusieurs de ses productions ont été mises en nomination et ont reçu des prix de l'Académie québécoise du théâtre.

PRIX D'EXCELLENCE EN GESTION, VOLET CARRIÈRE

Johanne Brouillette œuvre aux Services financiers de l'UQAM depuis plus de 30 ans. Engagée à titre d'agente de gestion financière en 1981, elle a gravi tous les échelons, accédant en 2005 au poste de directrice des Services financiers. Sa rigueur, sa maîtrise des enjeux financiers et son engagement exemplaire envers l'UQAM ont contribué au cours des cinq dernières années au redressement de la situation financière et à la mise en place du plan de retour à l'équilibre budgétaire. En plus de ses nombreuses réalisations à l'UQAM, Johanne Brouillette a joué un rôle prépondérant dans la gestion des ressources financières des universités québécoises au sein de comités à la Conférence des recteurs et des principaux des

suite en P15 ►

CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES INDICATEURS DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

QUELQUE 250 SPÉCIALISTES DE DIFFÉRENTS PAYS SE RÉUNISSENT À L'UQAM POUR FAIRE LE POINT SUR LES INDICATEURS DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE.

Claude **Gauvreau**

Le Cœur des sciences de l'UQAM accueille, du 5 au 8 septembre, la 17^e conférence internationale sur les indicateurs de la science et de la technologie, qui réunira près de 250 participants, dont les plus grands spécialistes du domaine. Cet événement, qui se tient pour la première fois hors d'Europe, est organisé conjointement par l'Observatoire des sciences et de la technologie (OST) de l'UQAM et Science-Metrix, un organisme qui évalue des activités à vocation scientifique et technologique.

Ce n'est pas un hasard si cette conférence se tient à Montréal, souligne l'un de ses principaux organisateurs, Yves Gingras, professeur au Département d'histoire, directeur scientifique de l'OST et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire et sociologie des sciences. «Montréal est l'un des endroits où se concentre l'expertise

canadienne en matière de mesure des sciences et des technologies, à l'aide d'indicateurs bibliométriques. L'Observatoire et Science-Metrix représentent d'ailleurs les deux équipes de recherche les plus actives dans le domaine au Canada.»

IDENTIFIER DES TENDANCES

Les indicateurs de la science et de la technologie, dont l'utilisation est croissante dans plusieurs pays, permettent de mesurer l'évolution de la science et de la technologie, d'identifier et de suivre des tendances et des domaines émergents, comme celui des nanotechnologies, poursuit Yves Gingras. «Quand on parle d'indicateurs, on fait référence, notamment, aux activités de publication des chercheurs universitaires et à leur impact – nombre moyen de citations des revues dans lesquelles les articles scientifiques ont été publiés – aux sub-

ventions et contrats obtenus, ainsi qu'aux brevets pour ce qui concerne l'innovation.»

Depuis sa création en 1997, l'Observatoire des sciences et des technologies a construit plusieurs banques de données permettant aux chercheurs de mettre au point divers indicateurs de l'évolution de la recherche universitaire, tant au Québec et au Canada qu'à l'étranger. Ses membres ont pu ainsi montrer que les recherches des doctorants québécois ont représenté 33 % de la production scientifique québécoise, toutes disciplines confondues, au cours de la période 2000-2007.

ÉCLAIRER LES DÉCISIONS

Les indicateurs sont aussi des outils d'aide à la décision et à la planification pour, entre autres, les ministères, les organismes subventionnaires et les entreprises. Le Conseil des académies canadiennes (CAC) a d'ailleurs publié, en juillet

dernier, un rapport intitulé «Éclairer les choix en matière de recherche : indicateurs et décisions». Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) du Canada, qui consacre environ un milliard de dollars annuellement à la recherche scientifique, avait demandé au CAC de réunir un comité d'experts afin d'examiner les pratiques internationales qui guident l'affectation des fonds et de constituer une banque d'indicateurs pouvant être utilisés dans l'évaluation des décisions de financement. Le constat le plus important fait par le comité est qu'il est préférable de confier l'interprétation des indicateurs quantitatifs à des experts possédant une compréhension approfondie et nuancée du contexte du financement de la recherche, ainsi que des enjeux scientifiques. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

CHORISTES RECHERCHÉS



Photo: Le Saint-Jean-Baptiste

Le Chœur de l'UQAM, sous la direction du maestro Miklós Takács, professeur associé au Département de musique de l'UQAM, est actuellement en période de recrutement de nouveaux choristes. Employés, professeurs, étudiants, diplômés ou retraités de l'UQAM passionnés par le chant sont priés de communiquer avec le Chœur pour passer une audition. La période de recrutement se termine le 18 septembre. Renseignements : philharmontreal@hotmail.com ou 514 281-6364.

UNE TROUSSE D'AIDE POUR LE RETOUR EN CLASSE

Les Services à la vie étudiante (SVE) de l'UQAM ont préparé une *Trousse d'aide pour le retour en classe*, laquelle est téléchargeable en format pdf à partir de leur site web. Cette trousse se veut un répertoire d'outils efficaces pour faciliter le retour en classe.

On y retrouve les rubriques suivantes: la planification de l'emploi du temps lors de cette session d'hiver en «mode condensé», l'équilibre des sphères de vie, l'alimentation, l'activité physique, le sommeil, le stress, la planification des séances d'étude en vue des évaluations et la motivation.

L'équipe des SVE a également élaboré une programmation spéciale qui prévoit des rencontres éclair et des ateliers ciblés, d'une quinzaine de minutes, avec l'un de leurs conseillers afin d'aider les étudiants à préciser leurs besoins et d'explorer avec eux des pistes de solution. Ces rencontres ont lieu sans rendez-vous du lundi au jeudi, entre 9 h 30 et 11 h et entre 13 h et 14 h 30, au local DS-2110, jusqu'au 28 septembre 2012.

www.vie-etudiante.uqam.ca/soutienapprentissage/Pages/trousse-aide.aspx

DES BIBLIOTHÈQUES TECHNO

LE SERVICE DES BIBLIOTHÈQUES A DÉVELOPPÉ PLUSIEURS NOUVEAUX OUTILS TECHNOLOGIQUES POUR MIEUX SERVIR SES USAGERS.

Pierre-Etienne Caza

Ressources électroniques, interfaces adaptées aux appareils mobiles, séances de clavardage, prêts d'ordinateurs et de iPod, cartes géographiques numérisées... «Les bibliothèques ont évolué et offrent aujourd'hui beaucoup plus qu'une longue succession de rayons remplis de livres», souligne Lynda Gadoury, directrice générale des bibliothèques de l'UQAM.

«Tout le monde débute ses recherches par Google, mais il faut savoir fouiller ailleurs pour se démarquer», poursuit-elle. Les bibliothèques de l'UQAM consacrent 77 % de leur budget d'acquisition aux abonnements électroniques, lesquels constituent une véritable mine d'or. «Avec l'interface Virtuose et son moteur de recherche intégré, l'accès aux bases de données est plus facile que jamais! Fini le temps où l'on devait connaître la base de données à consulter et l'interroger individuellement. On peut même lire les textes directement à l'écran», précise Pierre Roberge, directeur des technologies de l'information du Service des bibliothèques.

Bien sûr, pour être encore plus efficace, les étudiants ont parfois besoin de formations spécialisées. «C'est le cas notamment de nos formations sur le logiciel de gestion de références bibliographiques EndNote, note la directrice. C'est le genre d'outil qui permet de sauver beaucoup de temps!»

DE L'AIDE PAR CLAVARDAGE

Depuis janvier dernier, des séances de clavardage en continu sont offertes de 10 h à 17 h, du lundi au vendredi. Les usagers peuvent poser une question en l'inscrivant dans la boîte de dialogue, située sur la page d'accueil des Bibliothèques ou sur la page de Virtuose. «Un bibliothécaire ou un technicien en documentation répond sur le champ à l'utilisateur, à moins que la demande nécessite une réponse



Le site Web des bibliothèques a maintenant une version mobile.
Photo: Nathalie St-Pierre

plus approfondie, auquel cas la personne en ligne fera le suivi nécessaire auprès du ou de la bibliothécaire responsable de la discipline d'études concernée, précise Lynda Gadoury. Une réponse suivra par courriel le plus rapidement possible.»

Il est également possible de soumettre une question en dehors des

heures de clavardage, pour obtenir une réponse en mode différé. «Le personnel en poste lors de la prochaine période de clavardage assurera le suivi», poursuit la directrice générale.

problème. Il est maintenant possible de rechercher un document dans le catalogue des bibliothèques à partir d'un téléphone intelligent (iPhone, Android, BlackBerry, etc.) ou d'un iPod Touch. «La version mobile permet aussi de consulter son dossier d'utilisateur, de trouver un document mis à la Réserve par un enseignant, de réserver un docu-

«TOUT LE MONDE DÉBUTE SES RECHERCHES PAR GOOGLE, MAIS IL FAUT SAVOIR FOUILLER AILLEURS POUR SE DÉMARQUER.»

— Lynda Gadoury, directrice générale des Bibliothèques

ment emprunté, de renouveler ses prêts ou de connaître le solde de ses amendes, précise Pierre Roberge. Nous sommes parmi les premières universités au Québec à offrir ce degré d'interactivité.»

NOUVEAUTÉS MOBILES

Les habitués des bibliothèques savent à quel point il pouvait être irritant de consulter Virtuose sur un poste sans avoir de crayon et de papier à sa disposition, puisqu'il était alors impossible de noter la ou les cotes des documents convoités (aucun poste n'est muni d'une imprimante). La version mobile du site Web des bibliothèques remédie à ce

PRÊTS D'ORDINATEURS...

Le site mobile permet également de vérifier, en temps réel, le nombre d'ordinateurs portables disponibles pour les étudiants... car ce service est très populaire! «En semaine, tous les ordinateurs sont empruntés 30 minutes après l'ouverture de la bibliothèque», note Lynda Gadoury. Les Bibliothèques de l'UQAM ont 70 ordinateurs disponibles en prêt,

dont 52 à la Bibliothèque centrale. La durée du prêt est de quatre heures consécutives et est renouvelable. «Il faut toutefois être vigilant, précise Pierre Roberge, car lorsque l'ordinateur est arrêté, tous les logiciels et les fichiers enregistrés par l'utilisateur sont supprimés.»

... ET DE IPOD!

La Bibliothèque de musique met également deux iPod Touch à la disposition des étudiants du Département de musique. «Les professeurs ont trouvé l'idée emballante, puisqu'elle leur permet de monter des listes d'écoute», explique la directrice. Ces iPod sont disponibles uniquement en consultation sur place et la durée du prêt est de quatre heures consécutives.

IMAGES POUR TOUS

La Banque de médias numériques MÉDIAN constitue l'un des nouveaux projets menés par les Bibliothèques en collaboration avec le Service de l'audiovisuel. «MÉDIAN présente un environnement intégré facilitant le repérage, le partage, la diffusion et la conservation d'objets numériques, comme des images ou des documents sonores, explique Pierre Roberge. Les professeurs peuvent monter des albums à partir de cette banque – qui contient présentement 3 500 documents. Ils peuvent également ajouter du contenu qui leur est propre et donner accès à leur album aux étudiants de leur choix. Bien sûr, tout cela est fait dans le respect des droits d'auteur et chaque document est associé à des métadonnées qui l'identifie clairement.»

La numérisation des documents fait également partie du quotidien des bibliothèques. «Nous venons d'acquérir un numériseur de livre qui nous permettra à l'avenir de donner accès à certaines collections plus fragiles – pensons aux livres rares ou à des collections en arts, note Lynda Gadoury. De plus en plus de cartes ont aussi été numérisées à la Cartothèque. Les étudiants qui en font la demande peuvent y avoir accès à distance.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

**COOP
UQAM**

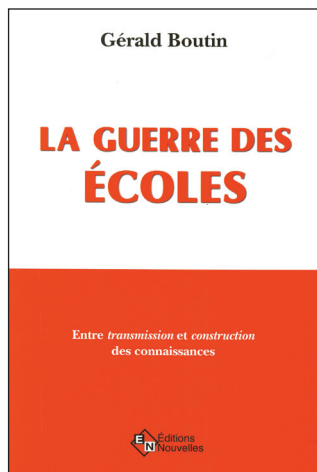
Palmarès des ventes 13 au 24 août 2012

1. Carré rouge
Jacques Nadeau - Fides
2. Université Inc.
É. Martin / M. Ouellet - Lux
Auteurs UQAM
3. Je ne suis pas une PME
N. Baillargeon - Poètes de brousse
Auteur UQAM
4. Petit cours d'autodéfense en économie
Jim Stanford - Lux
5. La juste part
D. Rodichaud / P. Turmel - Atelier 10
6. De colère et d'espoir
Françoise David - Écosociété
7. Je me souviendrai
Collectif - Boîte à bulles
8. Indignez-vous
Stéphane Hessel - Indigène
9. Petit cours d'autodéfense intellectuelle
Normand Baillargeon - Lux
Auteur UQAM
10. Le féminisme québécois raconté
Micheline Dumont - Remue-Ménage
11. Désobéissance civile et démocratie
Howard Zinn - Agone
12. Comment mettre la droite K.-O.
Jean-François Lisée - Stanké
Auteur UQAM
13. La société du spectacle
Guy Debord - Gallimard
14. Demain, j'enseigne
I. Dion / G. Laferrrière - ERPI
Auteurs UQAM
15. Propaganda: comment manipuler
l'opinion publique en démocratie
Edward Bernays - Lux
16. Il faut défendre la société
Michel Foucault - Seuil
17. Hémisphère gauche
Razmig Keucheyan - Lux
18. La pensée politique de Gramsci
Jean-Marc Piotte - Lux
Auteur UQAM
19. Sur la route: le rouleau original
Jack Kerouac - Gallimard
20. La haine de la démocratie
Jacques Rancière - La Fabrique

Les Auteurs UQAM sont les professeurs, chargés de cours, étudiants, diplômés, ainsi que tous les autres membres de la communauté de l'UQAM.

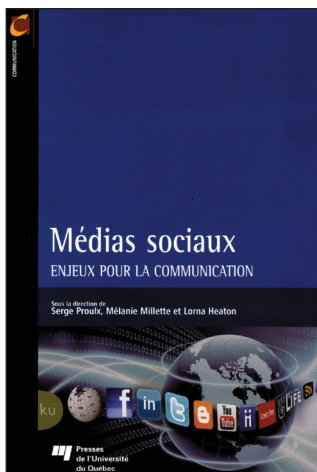
coopuqam.com

**TITRES
D'ICI**
www.auteurs.uqam.ca



TRANSMETTRE OU CONSTRUIRE LES CONNAISSANCES ?

Le domaine de l'éducation est aujourd'hui traversé par deux courants de pensée adverses : d'un côté, l'école traditionnelle, de l'autre, l'école nouvelle, observe Gérald Boutin, professeur au Département d'éducation et de formation spécialisées. Celui-ci est l'auteur de l'ouvrage *La guerre des écoles*, paru récemment aux Éditions Nouvelles. Conservateurs et novateurs, ces derniers souvent qualifiés de *pédagogistes*, se livrent un combat perpétuel qui se déroule sur la place publique, prenant souvent des formes extrêmes, rappelle le professeur. Pour les premiers, l'école a pour mission de transmettre des connaissances; pour les seconds, d'accompagner l'élève dans la construction de ses savoirs. Peut-on trancher de façon radicale entre ces positions ? Faut-il donner raison aux tenants de l'innovation et éviter toute prise en considération des acquis du passé ? Peut-on se contenter d'un *statu quo* qui s'opposerait à tout changement, si pertinent soit-il ? Ces questions épineuses, qui concernent la plupart des pays industrialisés, sont au cœur de l'ouvrage. Gérald Boutin dit vouloir se situer au-delà de la simple confrontation. Il aborde son sujet dans une perspective internationale et souligne les correspondances entre l'Amérique du Nord et l'Europe, et en particulier entre le Québec, la France, la Suisse et la Belgique. ■



LES MÉDIAS SOCIAUX SOUS LA LOUPE

«Avec l'accroissement exponentiel des inscriptions au réseau Facebook, l'explosion de Twitter et la propagation d'applications proposant des fonctions très précises et mobilisant aujourd'hui la géolocalisation, la perception des médias sociaux varie chez les usagers individuels, les entreprises et les institutions, allant de l'enthousiasme euphorique au sentiment d'être dépassé par ces réalités», peut-on lire en introduction à l'ouvrage *Médias sociaux. Enjeux pour la communication*. Publié sous la direction de Serge Proulx, professeur à l'École des médias, de Mélanie Millette, doctorante en communication, et de Lorna Heaton, professeure au Département de communication de l'Université de Montréal, ce livre propose un regard interdisciplinaire sur les médias sociaux en rassemblant des réflexions issues de la sociologie des médias, de la science politique et des sciences de la gestion. Après la présentation du concept de médias sociaux, la première section offre un aperçu des enjeux éthiques entourant l'utilisation de Facebook. Elle est suivie de textes traitant des formes de socialisation que permettent les interactions en ligne, puis de leur dimension politique en proposant notamment une étude sur le contexte médiatique ayant conduit aux événements du printemps arabe. La dernière section porte sur l'utilisation des médias sociaux à des fins professionnelles en regard de l'éthique. Paru aux Presses de l'Université du Québec. ■



CAPITALISME/ANTICAPITALISME

L'ouvrage *Par-dessus le marché! Réflexions critiques sur le capitalisme* regroupe des textes présentés lors du colloque intitulé «Capitalisme/anticapitalisme», qui s'est tenu à l'UQAM en mai 2010. Dans la foulée de la crise financière de 2008, plusieurs mouvements de protestation, comme celui des indignés à Madrid et «Occupy Wall Street» à New York, ont émergé. «Dans plusieurs pays d'Occident, les foules exprimaient avec colère et parfois avec violence leur indignation face aux élites politiques qui leur imposent des politiques d'austérité pour gérer des crises financières provoquées par les mauvaises décisions de politiciens et d'économistes», peut-on lire dans l'introduction. L'ouvrage présente également un portrait des inégalités économiques aux États-Unis et au Canada, rédigé par le sociologue Marcos Ancelovici, de l'Université McGill, et une analyse théorique et sociologique du capitalisme financier et de l'endettement massifié, par le professeur Éric Pineault, du Département de sociologie. Le professeur Luc Bonenfant, du Département d'études littéraires, signe une critique de la logique capitaliste par le *slam*, alors que Francis Dupuis-Déri, professeur au Département de science politique et directeur de l'ouvrage, livre des réflexions anarchistes sur l'exploitation par le capitalisme et par l'État. Publié aux éditions Écosociété. ■

AU PAYS DES KANAKS

APRÈS AVOIR ÉTUDIÉ L'ARCHITECTURE DES DOGONS DU MALI, LA PROFESSEURE ET DESIGNER MARYLA SOBEK S'INTÉRESSE MAINTENANT À LA CULTURE DES KANAKS.

Valérie Martin

En 2010, la professeure et designer Maryla Sobek, de l'École supérieure de mode, avait présenté le projet *Taller : objet-vêtement*, une série de cinq prototypes s'inspirant de l'architecture vernaculaire des Dogons du Mali. Fabriqués à partir de matière animale (soie, crin de cheval, laine...), ces vêtements, conçus comme «des maisons pour le corps», étaient dotés de multiples fonctions et assemblés sans couture grâce à un procédé technologique.

Maryla Sobek récidive cette année avec un tout nouveau projet qui a pour point de départ l'architecture des Kanaks. Au mois de mai dernier, elle s'est rendue dans l'archipel de la Nouvelle-Calédonie afin d'étudier ce peuple mélanésien qui constitue environ 43 % de la population. La professeure, qui enseigne également à l'École de design, poursuit depuis quelques années déjà des recherches sur l'architecture non occidentale, financées par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture. La chercheuse travaille entre autres à développer de nouvelles pratiques dans le domaine de la mode, qui, selon elle, se limite beaucoup trop, en Occident, à la morphologie du corps.

UNE ARCHITECTURE JUTEUSE...

«Les Kanaks, à l'instar des Dogons, vivent dans des régions éloignées, dans un monde préservé de toute influence occidentale», observe la



La case, cette maison ronde faite d'un assemblage complexe et solide de bois issu de la forêt calédonienne, constitue le cœur de l'architecture kanak.

Photo: Maryla Sobek

professeure. Par contre, l'architecture kanak s'inscrit dans une végétation des plus généreuses, aux antipodes du désert malien où vivent les Dogons. «Là-bas, il n'y a qu'à tendre la main pour attraper un fruit. C'est une architecture juteuse, alors que chez les Dogons, l'architecture est sèche», affirme la chercheuse.

La case, cette maison ronde faite d'un assemblage complexe et solide de bois issu de la forêt calédonienne, constitue le cœur de l'architecture kanak. «Chaque élément formant la charpente de la

maison est à l'image de la structure sociale et politique des Kanaks», explique Maryla Sobek. Les poteaux centraux représentent les chefs, les poteaux principaux, les sous-chefs ou les chefs de clan, et ainsi de suite. «Chaque pièce est essentielle et possède sa propre fonction. En s'appuyant les unes aux autres, elles forment une structure solide et stable.» Les cases sont recouvertes de végétaux provenant de la flore calédonienne que l'on fait sécher et que l'on tresse afin de lier la couverture à la structure. Ces maisons sont bâties sur des plaines ou des terrains surélevés dans le but de les protéger des vents, des cyclones et de l'eau. «L'architecture des Kanaks comme celle des Dogons sont des architectures logiques, à dimension humaine. Il y a une logique organisationnelle dans chaque village», expose Maryla Sobek.

L'ACCUEIL

La professeure s'est aussi intéressée aux gestes coutumiers qui rythment

la vie des communautés kanakes. Parmi les gestes les plus importants, celui de l'accueil. «Comme marque de respect et dans le but d'établir un contact avec les gens, les étrangers et les invités doivent remettre à leurs hôtes ou au chef du clan un morceau de tissu coloré, le manou, dans lequel est enveloppé un cadeau : du tabac, de la monnaie ou un peu de nourriture, explique Maryla Sobek. Après avoir accompli ce rituel, l'invité peut aller où bon lui semble, en toute liberté.»

Dispersés dans l'archipel et regroupés en plusieurs clans, les Kanaks parlent près d'une vingtaine de langues mélanésiennes différentes et ne se comprennent entre eux qu'au moyen du français. «Ils sont conscients de la nécessité de transmettre leurs valeurs et leurs coutumes aux prochaines générations. C'est un peuple très fier, doux et pacifique», remarque Maryla Sobek.

RECHERCHE DE TERRAIN

Pour mener à bien ses recherches, la professeure a fait appel à des spécialistes de la culture kanake comme Alban Bensa, anthropologue à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris. «C'est une culture orale. Il existe de la documentation, mais elle est surtout produite par des Français. J'ai fait aussi de la recherche de terrain : je me suis promenée d'île en île en visitant les maisons et j'ai discuté avec les gens.» Elle a fait l'un de ses premiers arrêts au Centre culturel Tjibaou, véritable agence de développement de la culture kanake, situé dans la capitale, Nouméa.

Pour l'instant, Maryla Sobek compte présenter *Taller 2*, le titre provisoire de sa nouvelle recherche-crédation, à l'automne 2013. «Je sais qu'il y aura beaucoup de matières végétales, des coutures, du tressage», annonce celle qui souhaite participer, à sa manière, à la diffusion et à la reconnaissance de la culture kanake. Pur hasard, une exposition itinérante sur l'art kanak serait aussi présentée au même moment en Nouvelle-Calédonie et à Paris. ■



«CHAQUE ÉLÉMENT FORMANT LA CHARPENTE DE LA MAISON EST À L'IMAGE DE LA STRUCTURE SOCIALE ET POLITIQUE DES KANAKS.»

— Maryla Sobek, professeure à l'École de design et à l'École supérieure de mode

Photo: François L. Delagrave

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

EN QUÊTE DE VISIBILITÉ

LES CHAIRES UNESCO DU CANADA ÉLABORERONT UN PLAN D'ACTION POUR MIEUX VALORISER LEURS ACTIVITÉS.

Claude **Gauvreau**

«Peu de gens savent que les Chaires UNESCO au Canada, comme ailleurs dans le monde, contribuent à la création de pôles d'excellence en recherche. L'un de leurs principaux défis est de mieux faire connaître leur rôle sur les plans local, national et international», lance Magda Fusaro, titulaire à l'UQAM de la

au pays, dont ceux des trois autres chaires de l'UQAM : Josiane Boulad-Ayoub (Chaire d'étude des fondements philosophiques de la justice et de la société démocratique), Yves Prairie (Chaire en changements environnementaux à l'échelle du globe) et Philippe Jonnaert (Chaire de développement curriculaire). Michèle Santon-Jean, représentante du gouvernement du

notamment en stimulant les échanges scientifiques et culturels entre les universités, ainsi que la formation des étudiants des cycles supérieurs. «Environ 500 Chaires UNESCO ont été fondées à travers le monde au cours des 20 dernières années, dont 14 au Canada, rappelle Magda Fusaro. Plus de la moitié des chaires canadiennes (9) se trouvent au Québec et l'UQAM

nancement auprès des organismes subventionnaires.» Les Chaires UNESCO plaident également pour une plus grande reconnaissance institutionnelle dans les différentes universités. «Contribuant au rayonnement international des universités, les chaires devraient être rattachées aux structures de recherche, ce qui n'est pas le cas partout», observe Magda Fusaro.

La prochaine année sera consacrée, entre autres, à l'élaboration d'un plan d'action pour valoriser les Chaires UNESCO du Canada et d'une stratégie pour les intégrer dans les efforts des gouvernements visant à augmenter la visibilité des institutions d'enseignement canadiennes à l'étranger.

«Il s'agit d'un processus en évolution, dit Magda Fusaro. Cela débouchera peut-être sur la formation d'un réseau canadien de Chaires UNESCO ou d'un réseau d'excellence dans un domaine de recherche particulier. Chose certaine, la volonté de collaborer des titulaires est forte. À l'UQAM, même si nos intérêts de recherche sont très différents, nous formons une petite communauté animée par un même désir : favoriser l'accès libre aux connaissances et accroître la formation de jeunes chercheurs.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●



Photo: Nathalie St-Pierre

À L'UQAM, MÊME SI NOS INTÉRÊTS DE RECHERCHE SONT TRÈS DIFFÉRENTS, NOUS FORMONS UNE PETITE COMMUNAUTÉ ANIMÉE PAR UN MÊME DÉSIR : FAVORISER L'ACCÈS LIBRE AUX CONNAISSANCES ET ACCROÎTRE LA FORMATION DE JEUNES CHERCHEURS.»

— Magda Fusaro, titulaire de la Chaire UNESCO en communication et développement international

Chaire UNESCO en communication et développement international.

Celle qui est aussi professeure au Département de management et technologie a participé, en juin dernier, à la réunion annuelle des Chaires UNESCO du Canada, tenue pour la première fois à l'UQAM. Organisé en collaboration avec la Commission canadienne pour l'UNESCO, l'événement réunissait les titulaires des Chaires UNESCO

Québec au sein de la Délégation permanente du Canada auprès de l'UNESCO à Paris, des représentants du ministère des Relations internationales du Québec et divers chercheurs étaient aussi présents.

Créées dans les années 90, les Chaires UNESCO ont pour mission de développer le transfert des connaissances entre les pays du Nord et les pays en développement,

est l'université qui en compte le plus.»

Les titulaires des Chaires UNESCO au Canada se sont demandé comment mieux positionner leurs chaires. «L'UNESCO accorde à ses chaires le droit d'utiliser son nom, qui est prestigieux, mais ne leur verse pas d'argent, souligne la professeure. Celles-ci, comme n'importe quelle autre chaire, doivent soumettre des demandes de fi-

UN DOULOUREUX TÉMOIGNAGE

UNE VICTIME DE LA DERNIÈRE DICTATURE ARGENTINE TÉMOIGNE PAR VIDÉOCONFÉRENCE À PARTIR D'UN STUDIO DU SERVICE DE L'AUDIOVISUEL.

Marie-Claude **Bourdon**

Le 31 juillet dernier, Adriana Chamorro, une résidente de Montréal, a livré un témoignage par vidéoconférence lors d'un procès intenté contre de hauts responsables de l'armée argentine impliqués dans des exactions commises contre des prisonniers politiques entre 1976 et 1983. Dans le cadre de ce procès qui se tient à La Plata, près de Buenos Aires, plus de 20 individus sont poursuivis pour avoir commis des délits dans 6 camps de

détention du «Circuit Camps» pendant la dictature militaire.

Adriana Chamorro a relaté les souffrances, les privations et les actes de torture qu'elle a subis pendant son emprisonnement, en 1978. «C'était un témoignage difficile à entendre», dit Dario Perinetti, professeur au Département de philosophie, par l'entremise duquel le Conseil de la magistrature argentin a pu organiser le témoignage par vidéoconférence de Mme Chamorro. «Il n'est pas facile pour les victimes, qui craignent pour leur sécurité, de

retourner en Argentine pour témoigner», explique le professeur. Dans des procès précédents, des témoins ont été intimidés, d'autres ont été tués ou sont portés disparus. Le Conseil de la magistrature et le juge ont remercié l'UQAM pour sa collaboration.

Adriana Chamorro a notamment témoigné contre un médecin de la police, Jorge Bergés, qui assistait aux séances de torture. Son témoignage a aussi porté sur l'accouchement d'une autre prisonnière, Maria Asuncion Artigas de

Moyano, qu'elle a assistée et dont l'enfant, Victoria Moyano, a été donné en adoption à des militaires. L'organisation Grands-Mères de la Place de Mai estime qu'environ 500 bébés ont été volés à des prisonnières politiques puis adoptés sous de fausses identités durant la dictature. Quelque 30 000 opposants du régime militaire ont été tués ou sont portés disparus.

Dario Perinetti s'intéresse entre autres, dans ses recherches, à la mémoire historique. «Le devoir de mémoire que les témoins accomplissent, je le remplis un peu à ma manière en soulignant l'importance de l'histoire et de la réflexion sur le passé pour guider nos actions politiques et savoir ce qu'il faut éviter», dit-il. ■

APPEL DE CANDIDATURES ET DE PROPOSITIONS DE CANDIDATURES

RECTRICE ou RECTEUR de l'Université du Québec à Montréal

Conformément au Règlement no 3 des procédures de désignation de l'UQAM, le Conseil d'administration de l'Université formulera une recommandation au gouvernement en vue de la nomination de la rectrice ou du recteur. À cet effet, le Comité de sélection procède maintenant à un appel de candidatures et de propositions de candidatures. Il effectuera par la suite une consultation auprès de personnes et de groupes de la communauté universitaire et fera une recommandation au Conseil d'administration.

L'ÉTABLISSEMENT

L'Université du Québec à Montréal, créée en 1969, a le statut d'université associée au sein du réseau de l'Université du Québec. Elle est une université publique et laïque de langue française dont le rayonnement est international. L'originalité et les caractéristiques propres de ses programmes ainsi que sa recherche de pointe, souvent axée sur les préoccupations sociales, et ses innovations en création, ont contribué à bâtir sa renommée. L'Université offre de la formation sur le campus montréalais et dans ses campus régionaux situés dans la grande région métropolitaine. Elle compte plus de 40 000 étudiants, 5 000 employés, dont plus de 1 000 professeurs et 2 000 chargés de cours, et 205 000 diplômés. Elle offre plus de 300 programmes, dont 150 aux cycles supérieurs, au sein de ses facultés : arts, communication, science politique et droit, sciences, sciences de l'éducation, sciences humaines et École des sciences de la gestion. Ses professeurs reçoivent des subventions et contrats de recherche pour un montant de plus de 60 millions de dollars. L'Université du Québec à Montréal dispose d'un budget de l'ordre de 400 millions de dollars.

LA FONCTION

La rectrice ou le recteur est le premier dirigeant de l'établissement. Cette personne est membre du Conseil d'administration, du Comité exécutif et de la Commission des études. Elle siège à l'Assemblée des gouverneurs et à la Commission de planification de l'Université du Québec. Elle dirige une équipe de cadres supérieurs qui la seconde dans ses responsabilités liées à la réalisation de la mission de l'établissement et à l'administration de l'Université.

A - L'APPEL DE CANDIDATURES – SUGGESTIONS DE CANDIDATURES AU COMITÉ DE SÉLECTION

Toute personne à l'emploi de l'Université, les membres du Conseil d'administration et ceux de la Commission des études, les syndicats accrédités, les associations représentant des cadres ou des employés, les associations étudiantes de programmation reconnues, les Conseils de diplômés et la Fondation de l'UQAM sont invités à proposer le nom d'une ou de plusieurs personnes afin de pourvoir le poste de rectrice ou recteur.

Les personnes et les groupes précédemment mentionnés doivent soumettre leur proposition par écrit au secrétaire général **avant 17 heures le 26 septembre 2012**, date limite de mise en candidature, à l'adresse indiquée ci-dessous. Ces personnes et groupes n'ont pas à remplir le formulaire de mise en candidature : il s'agit plutôt de suggestions faites au Comité de sélection. Celui-ci, après avoir pris connaissance des noms suggérés, pourrait, après analyse, demander à ces personnes de soumettre leur candidature en remplissant le formulaire prévu à cette fin.

B - L'APPEL DE PROPOSITIONS FORMELLES DE CANDIDATURES – MISES EN CANDIDATURE

Les personnes désirant poser leur candidature peuvent se procurer le formulaire prévu à cette fin au Secrétariat général ou à l'adresse Internet suivante : www.instances.uqam.ca sous l'onglet « Désignation au Rectorat ». Ce formulaire dûment rempli doit être retourné au secrétaire général **avant 17 heures le 26 septembre 2012**, date limite de mise en candidature, à son bureau :

Monsieur Normand Petitclerc
Secrétaire général
Université du Québec à Montréal
Pavillon Athanase-David
1430, rue Saint-Denis, bureau D-4600
Montréal (Québec)

LE PROFIL RECHERCHÉ POUR LE POSTE DE RECTRICE OU RECTEUR

Vous pouvez prendre connaissance des exigences du poste à l'adresse Internet suivante : www.instances.uqam.ca sous l'onglet « Désignation au Rectorat ».

Les personnes qui désirent des renseignements additionnels sur le poste, la procédure de désignation et les conditions générales d'emploi peuvent s'adresser confidentiellement au secrétaire général, au 514 987-7905.

UQAM

DONNÉES INQUIÉTANTES SUR LE TROUBLE ENVAHISSANT DU DÉVELOPPEMENT

L'AUGMENTATION DU NOMBRE DE CAS D'AUTISME ET D'AUTRES FORMES DU TROUBLE ENVAHISSANT DU DÉVELOPPEMENT INTERPELLE LES CHERCHEURS ET INCITE À LA VIGILANCE, SOUTIENT CATHERINE DES RIVIÈRES-PIGEON.



En Montérégie, un enfant sur 106 souffre d'un trouble envahissant du développement, une hausse de près de 700 % depuis 2000-2001. | Photo: istockphoto.com

Claude **Gauvreau**

Des études récentes révèlent que le nombre d'enfants atteints d'un trouble envahissant du développement (TED) a augmenté de façon substantielle dans certains pays industrialisés, dont les États-Unis et l'Angleterre. Au Québec, les données du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport indiquent que la prévalence du TED double tous les quatre ans. En Montérégie, par exemple, un enfant sur 106 souffre aujourd'hui d'un trouble envahissant du développement, une hausse de près de 700 % depuis 2000-2001.

Le TED, dont les causes n'ont pas été identifiées avec certitude, regroupe plusieurs syndromes liés à des déficiences plus ou moins sévères touchant les relations sociales, les communications verbales et

non verbales et les comportements, souvent stéréotypés et répétitifs. Les troubles envahissants du développement les plus connus sont l'autisme et le syndrome d'Asperger. «En milieu scolaire, le TED est aujourd'hui le handicap le plus prévalent, devançant la déficience langagière et la déficience intellectuelle», souligne la professeure Catherine des Rivières-Pigeon, du Département de sociologie. Le printemps dernier, cette spécialiste des déterminants sociaux de la santé a publié dans le magazine *L'express*, de la Fédération québécoise de l'autisme, un article sur l'augmentation de la prévalence du TED, écrit en collaboration avec Manon Noiseux, épidémiologiste à l'Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie, et Nathalie Poirier, professeure au Département de psychologie.



Photo: Denis Bernier

«LA PLUPART DES ÉTUDES SOUTIENNENT QUE LE TED COMPORTE À LA FOIS DES COMPOSANTES GÉNÉTIQUES ET ENVIRONNEMENTALES, UNE PISTE À EXPLORER.»

— Catherine des Rivières-Pigeon, professeure au Département de sociologie

HYPOTHÈSES DISCUTABLES

Quelques hypothèses sont avancées pour expliquer l'augmentation statistique du TED. Selon l'hypothèse dite de la «substitution diagnostique», les enfants ayant reçu auparavant un diagnostic autre, comme celui de déficience intellectuelle, recevraient aujourd'hui un diagnostic de TED. Cette tendance serait liée à l'utilisation de meilleurs outils diagnostics et à la propension des professionnels de la santé à préférer, en cas de doute, le diagnostic de TED pour permettre aux enfants d'accéder plus rapidement à des services spécialisés. «Si cette hypothèse était fondée, la courbe des enfants ayant une déficience intellectuelle aurait dû, normalement, baisser au cours des dix dernières années, note la chercheuse. Or, les données montrent que ce n'est pas le cas. Tous les autres troubles, comme celui du langage et l'hyperactivité, ont aussi tendance à augmenter, et l'autisme plus que les autres.»

Une autre hypothèse, l'«omission diagnostique», suggère que la prévalence a toujours été élevée, les enfants atteints d'un TED au cours des années antérieures n'ayant tout simplement jamais été diagnostiqués. Des enfants atteints plus légèrement recevraient ainsi un dia-

gnostic de TED en raison d'un élargissement des critères et d'une vigilance accrue des professionnels et des parents. «Si le nombre accru de diagnostics chez des enfants atteints plus légèrement apparaît plausible, il est peu probable qu'il explique la totalité de l'augmentation constatée, souligne Catherine des Rivières-Pigeon. L'augmentation du nombre d'enfants ayant un TED s'observe dans toutes les catégories : atteinte sévère, moyenne et légère.»

RENFORCER LES SERVICES ADAPTÉS

La croissance de la prévalence du TED est-elle réelle ? Bien que les données disponibles ne permettent pas de répondre définitivement à cette question, la professeure croit que l'hypothèse d'une augmentation réelle du TED doit faire l'objet d'analyses plus poussées, même si elle demeure difficile à expliquer. «La plupart des études, note-t-elle, soutiennent que le TED comporte à la fois des composantes génétiques et environnementales, une piste à explorer.»

Si l'omission diagnostique et l'élargissement des critères expliquent en partie l'augmentation observée, il est important de ne pas en déduire que la plupart des enfants ayant aujourd'hui un diagnostic de TED présentent une atteinte légère et pourront évoluer facilement dans le milieu scolaire, poursuit Catherine des Rivières-Pigeon. «Les parents d'enfants autistes vivent une grande détresse. Certains enfants sont incapables de communiquer, d'autres éprouvent des problèmes alimentaires et de sommeil, d'autres encore s'automutilent. Les professionnels de la santé et de l'éducation doivent être attentifs à l'augmentation du TED afin de guider les familles vers des services adaptés.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●



Photos: Nathalie St-Pierre

LES PALISSADES DU FUTUR CHUM

Deux œuvres des étudiantes Maude Paquette-Boulva, du baccalauréat en design graphique, et Anne-Renée Hotte, de la maîtrise en arts visuels et médiatiques, ornent des palissades du chantier du futur Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM). Réalisée en partenariat avec l'UQAM, selon une conception graphique du CHUM, cette galerie publique à ciel ouvert anime les rues Saint-Denis et Sanguinet, ainsi que l'avenue Viger, et ce, jusqu'à la fin des travaux du nouveau CHUM prévue pour 2016.

Dissonance de Maude Paquette-Boulva dresse un portrait d'une société réduite à sa plus simple expression, où les vies cheminent côte à côte et où les liens tissés perdurent. L'œuvre cherche à mettre en lumière les joies et les peines, ainsi que le bien et le mal, qui font partie intégrante de toute vie humaine. La série photographique *L'alliance des pôles* d'Anne-Renée Hotte a mis sept ans avant de voir le jour. Elle est constituée de 13 photographies ayant pour thème les relations familiales. Ces œuvres ont été réalisées sous la coordination de Serina Tarkhanian, designer multidisciplinaire et diplômée de l'UQAM, et sous la supervision des professeurs Maurice Cloutier, directeur de l'École de design, et Jean Dubois, de l'École des arts visuels et médiatiques.

«Participer à des projets d'intégration de l'art à la ville permet non seulement de sortir la création artistique de l'enceinte de l'Université, mais aussi de partager cette création avec la population, souligne le recteur de l'UQAM, Claude Corbo. Il s'agit de l'une des nombreuses manières par lesquelles l'UQAM participe au mieux-être de la collectivité.» ■

SUR LE BOUT DE LA LANGUE

DES ACCORDS DIFFICILES

Dans les phrases suivantes, accordez (ou n'accordez pas) le mot *tout* :

1. Ils sont revenus _____ contents.
2. En _____ cas, ne bougez pas.
3. Des robes _____ en soie.
4. Il en a avalé _____ une.
5. Elle était _____ honteuse.
6. On peut entrer à _____ heure du jour.
7. Elle roule _____ doucement.
8. Cela m'a donné une _____ autre idée.
9. Ces jupes sont _____ plissées.
10. _____ autre que celle-là ferait l'affaire.
11. De _____ façon, je n'irai pas.
12. Elle est _____ aussi contente que vous.

CORRIGÉ : 1. tout; 2. tout; 3. tout; 4. toute; 5. toute; 6. toute; 7. tout; 8. tout; 9. toutes; 10. toutes; 11. toute façon; 12. tout.

En collaboration avec Sophie Piron, professeure au Département de linguistique



POSTES OFFERTS À L'UQAM

L'UQAM est à la recherche de personnel dynamique pour occuper les fonctions suivantes :

- Secrétaire de direction
(DEP en secrétariat et 3 années d'expérience)
- Commis à la bureautique
(DEP en secrétariat et 1 année d'expérience)
- Agent de service à la clientèle
(Secondaire V et 3 années d'expérience)

Vivez l'effet UQAM
www.carrieres.uqam.ca

UQAM

PRIX ET DISTINCTIONS

Alain-G. Gagnon, professeur au Département de science politique et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études québécoises et canadiennes, a remporté le Prix canadien 2011 de l'édition au Japon, remis par le Conseil international d'études canadiennes, pour son ouvrage *Federalism, Citizenship, and Quebec; Debating Multinationalism* (University of Toronto Press).

Samuel Archibald, professeur au Département d'études littéraires, est le lauréat du Prix des libraires, qui lui a été remis pour *Arvida*, sa première œuvre de fiction, parue l'automne dernier chez Le Quartanier. *Arvida* est un recueil d'histoires peuplées de «petits bandits», de «débiles légers», d'«hommes mauvais» et de «femmes énigmatiques et terrifiantes», sans oublier quelques monstres et des maisons hantées.

L'UQAM a remporté quatre prix au concours 2012 du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation (CCAÉ), un organisme représentant les universités, les collèges et les instituts canadiens. Ces prix reconnaissent l'excellence dans divers domaines se rapportant au développement institutionnel - communications, relations médias et relations avec les diplômés. Les prix ont été remportés dans les catégories Meilleur communiqué en français (**Marie-Sophie Trudeau** et **Maudé N. Béland**, de la Division des relations avec la presse et des événements spéciaux, ont respectivement obtenu l'or et l'argent), Meilleur article en français (**Pierre-Etienne Caza**, de la Division de l'information a reçu l'or) et Meilleur événement à l'intention des diplômés (le bronze est allé au Réseau ESG UQAM).

Stéphanie Bernstein, directrice du Département des sciences juridiques, a reçu le mérite Christine-Tourigny 2012 remis par le Barreau du Québec. Ce prix est remis à une avocate dont l'engagement social et l'apport à l'avancement des femmes dans la profession sont remarquables et exemplaires.

La Faculté des sciences a décerné ses Prix de la recherche 2012 aux professeurs **Eric Rassart** (volet carrière), du Département des sciences biologiques, et **Antony Karelis** (volet relève), du Département de kinanthropologie, ainsi qu'à **Marc-André Beaulieu** (volet étudiant), doctorant en biologie. Le 19 septembre prochain, la Faculté des sciences remettra son prix Bâtitteur en enseignement, à titre posthume, à **Armel Boutard**, professeur au Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère. **Karen Messing**, du Département des sciences biologiques, recevra le titre de professeure émérite.

La professeure **Emmanuelle Bernheim**, du Département des sciences juridiques, a remporté le prix d'excellence de l'Association Henri Capitant (section Québec) pour sa thèse de doctorat intitulée «Les décisions d'hospitalisation et de soins psychiatriques sans le consentement des patients dans des contextes clinique et judiciaire : une étude du pluralisme normatif appliqué».

Kristian Behrens, professeur au Département des sciences économiques et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les impacts régionaux de la mondialisation, et Yasusada Murata, de l'Université Nihon, au Japon, sont les récipiendaires du prix August Loesch 2012 pour leur article «Trade, Competition and Efficiency», paru dans *Journal of International Economics*. Ce prix biennuel récompense des travaux académiques exceptionnels dans le champ de la science régionale.

La professeure **Marie J. Bouchard**, du Département d'organisation et ressources humaines, également titulaire de la Chaire de recherche du Canada en économie sociale, a remporté le Prix mérite de l'Association canadienne pour les études sur la coopération (ACÉC). Ce prix lui a été décerné pour sa contribution exemplaire à la recherche sur les coopératives et pour son expertise en matière d'économie sociale.

Pierre Fortin, professeur émérite au Département des sciences économiques, a remporté une médaille d'or lors de la 35^e édition des Prix du magazine canadien pour sa chronique périodique dans *L'actualité*. L'économiste avait également remporté l'or aux concours 2003 et 2007 des Prix du magazine canadien.

Jacques Bourgault, professeur associé au Département de science politique et à l'ÉNAP, a remporté la médaille Vanier décernée par l'Institut d'administration publique du Canada (IAPC).



Photo: Anna Lupien

Mahigan Lepage, chargé de cours au Département d'études littéraires, a remporté le prix Émile-Nelligan 2011 pour son récit poétique *Relief*. Décerné par la Fondation Émile-Nelligan depuis 1979, ce prix, assorti d'une bourse de 500 \$, est remis aux poètes de moins de 35 ans.

Janie Julien-Fort, étudiante à la maîtrise en arts visuels et médiatiques, a remporté le prix Sylvie et Simon Blais pour la relève en arts visuels 2012. Ce prix, unique au Québec, a pour but de promouvoir et de diffuser le travail d'un artiste de la relève. Il est constitué d'une bourse ainsi que d'une exposition solo professionnelle à la galerie Simon Blais, qui aura lieu durant l'hiver 2012-2013.

Les étudiants de l'École des médias **Williams Fonseca-Baeta et Ariane Perron-Langlois** figurent parmi les récipiendaires du prix Lizette-Gervais 2012. Williams Fonseca-Baeta est lauréat dans la catégorie télévision pour son reportage *Partir trop tôt*. Il remporte un stage rémunéré de quatre semaines offert par le Réseau TVA, ainsi qu'une bourse de 1 500 \$. Ariane Perron-Langlois est lauréate dans la catégorie radio pour son reportage *Berceuse funéraire*. Elle remporte un stage rémunéré de quatre semaines offert par la Société Radio-Canada, ainsi qu'une bourse de 1 500 \$.

Les **délégations étudiantes de l'ESG UQAM et de la Faculté de science politique et de droit** ont remporté le prix Paul-Gagner de la section du Grand-Montréal de l'Association canadienne pour les Nations Unies. Accompagné d'une bourse de 500 \$, ce prix récompense, depuis 2009, des étudiants qui obtiennent le *Outstanding Delegation Award*, la plus haute distinction remise dans le cadre de la Simulation des Nations Unies à New York.



Délégation de la Faculté de science politique et de droit. | Photo: Marie-Alexandre Boutet-Talbot

Les représentants de l'UQAM ont remporté le prix de la meilleure délégation canadienne lors de la Simulation du Parlement européen Canada-Québec-Europe (SPECQUE), qui avait lieu à Montréal en août dernier. **Philippe-André Rodriguez et Philippe Michaud-Simard** ont également reçu le prix accordé au meilleur

groupe de lobbyistes ; **Timothée Labelle** a reçu le prix du meilleur négociateur et **Xavier St-Denis** celui de meilleur commissaire.

Jean-Michel Leclerc, étudiant au baccalauréat en arts visuels et médiatiques, est le lauréat pour le Québec du 10^e concours annuel 1res Œuvres!, organisé par BMO Groupe financier. Il fait partie des 13 artistes canadiens ayant remporté les honneurs de ce concours-exposition qui vise à célébrer la créativité des étudiants finissants en arts visuels dans des établissements d'enseignement postsecondaire.

Marie Saint-Arnaud, chercheuse associée au Groupe de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et chargée de cours à la maîtrise en sciences de l'environnement, a remporté le prix Lucie-Samson-Turcotte pour la meilleure thèse en éducation relative à l'environnement. Celle-ci s'intitule «Contribution à la définition d'une foresterie autochtone : le cas des Anicinapek de Kitcisakik».



Photo: Dominique Boudrias

EXPOSITION SAMOURAÏS

En collaboration avec **Richard Béliveau**, professeur au Département de chimie et titulaire de la Chaire en prévention du cancer, le musée d'archéologie et d'histoire de Montréal Pointe-à-Callière présente, jusqu'au 31 mars 2013, l'exposition *Samourais - La prestigieuse collection de Richard Béliveau*. Celle-ci aborde les différentes facettes de la vie des samourais, guerriers mythiques qui ont régné sur le Japon pendant 700 ans. Cette collection, l'une des plus importantes au monde, comporte notamment des armures authentiques de samourais et des armes. On y présente plus de 400 pièces, dont plusieurs sont rares.

NOMINATIONS

Louise Vandelac, directrice de l'Institut des sciences de l'environnement (ISE) et professeure au Département de sociologie, a été nommée à la présidence de la Commission sectorielle Sciences naturelles, sociales et humaines de la Commission canadienne pour l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

La professeure associée **Alena Prochazka**, du Département d'études urbaines et touristiques, chercheuse à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal, a été nommée membre du Conseil du patrimoine de Montréal. Cette instance consultative intervient notamment dans les dossiers touchant les projets de citation d'un monument historique ou de constitution d'un site du patrimoine.



Caroline Tessier est la nouvelle directrice du Service des communications depuis le 30 juillet. Forte d'une vingtaine d'années d'expérience dans le milieu de l'éducation supérieure, dont dix à titre de directrice des communications de la Fédération des cégeps, elle a notamment assuré l'élaboration et la mise en œuvre d'une vision proactive et stratégique des communications internes et externes de la Fédération, tout en exerçant un rôle conseil en matière de relations publiques auprès du président-directeur général, des directions de la Fédération, ainsi que des directions des 48 cégeps et

organismes affiliés. Elle a également été responsable de définir les stratégies médias, d'agir à titre de porte-parole de l'organisation, d'orienter les événements spéciaux et d'en superviser la réalisation. Elle est détentrice d'un baccalauréat spécialisé en science politique et d'une maîtrise en sciences de la communication de l'Université de Montréal.

JEUX OLYMPIQUES



Photo: olympic.ca

Émilie Heymans a écrit une page d'histoire en devenant la première plongeuse à obtenir une médaille dans quatre Jeux olympiques consécutifs, en plus d'être la première Canadienne à réussir cet exploit aux Jeux olympiques d'été. La plongeuse, diplômée en gestion et design de la mode, a remporté la médaille de bronze en plongeon synchronisé au tremplin de 3 mètres en compagnie de sa partenaire Jennifer Abel. Elle a également terminé 12^e à l'épreuve individuelle au tremplin de 3 mètres.

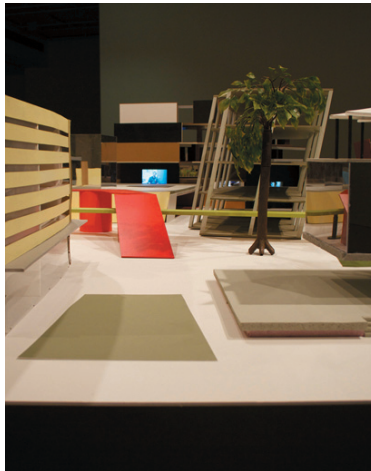
Sandra Sassine, étudiante en intervention en activité physique, s'est inclinée au premier tour de la compétition de sabre féminin individuel par le pointage de 15 à 7 contre la Polonaise Aleksandra Socha. L'athlète de 32 ans participait à ses deuxièmes Jeux olympiques.

La judoka **Joliane Melançon** a subi une défaite crève-cœur face à l'Autrichienne Sabrina Filzmoser dans la catégorie des 57 kg. L'étudiante au baccalauréat d'intervention en activité physique a pris l'avantage en début de combat grâce à une projection au sol, inscrivant du même coup un waza-ari. Quelques instants plus tard, Filzmoser réussissait une immobilisation complète, marquant un ippon (score le plus élevé que l'on peut obtenir lors d'une compétition d'arts martiaux) et s'emparant de la victoire. Joliane Melançon en était à ses premiers Jeux olympiques.

Joëlle Numainville a terminé au 12^e rang à l'épreuve de cyclisme sur route. L'étudiante au baccalauréat en administration a terminé l'épreuve de 140 km en 3:35:56, à 27 secondes de la gagnante, la Néerlandaise Marianne Vos. Numainville a été victime d'une chute à 15 kilomètres de l'arrivée, mais elle a réussi à regagner le peloton principal malgré la pluie qui s'abattait sur le parcours. Grâce à cette 12^e place, la Lavalloise de 24 ans a inscrit le meilleur résultat du Canada, devant ses compatriotes Clara Hughes et Denise Ramsden qui ont terminé 27^e et 32^e respectivement.

Élise Marcotte et **Marie-Pier Boudreau-Gagnon** ont terminé au quatrième rang à deux reprises en nage synchronisée. Les étudiantes au baccalauréat en administration ont frôlé le podium en duo, avant d'obtenir le même résultat lors de l'épreuve par équipe. Les Jeux de Londres étaient les deuxièmes des étudiantes.





GALERIE DE L'UQAM

Expositions : «Stéphane Gilot. Multiversité/Métacampus», et «Tania Ruiz Gutiérrez. Les figures du temps et de l'espace», jusqu'au 6 octobre, du mardi au samedi, de 12h à 18h. Vernissage: jeudi 6 septembre, 17h30. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120. Renseignements : 514 987-6150 www.galerie.uqam.ca

OBSERVATOIRE DES SCIENCES ET DES TECHNOLOGIES ET SCIENCE-METRIX (OST)

17e Conférence internationale sur les indicateurs de la science et de la technologie, jusqu'au 8 septembre. Pavillon Sherbrooke, salle SH-4800. Renseignements : Martine Foisy foisy.martine@uqam.ca 514 987-3000, poste 6584 2012.sticonference.org/

CENTRE DE RECHERCHE SUR LES INNOVATIONS SOCIALES (CRISES)

Conférence: Risques psychosociaux au travail : le cas de la fonction publique territoriale, dès 9h30. Conférencier: Gilbert De Terssac, directeur de recherche du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) de l'Université de Toulouse-Le Mirail, en France, et chercheur invité au CRISES. Pavillon St-Denis (AB), 1290, rue Saint-Denis, salle AB-2210. Renseignements : crises@uqam.ca 514 987-3000, poste 4458 www.crisis.uqam.ca

LES DIDACTIENS CRÉENT LEUR DÉPARTEMENT

LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE ET D'ENSEIGNEMENT DANS TOUS LES MILIEUX ÉDUCATIFS SONT AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS DU NOUVEAU DÉPARTEMENT DE DIDACTIQUE.

Claude **Gauvreau**

La Faculté des sciences de l'éducation compte un nouveau Département de didactique qui regroupe une vingtaine de professeurs réguliers et plus de 80 chargés de cours. Le Conseil d'administration de l'UQAM a approuvé sa création en juin 2011, à la suite d'un long processus de consultation. Après une année de transition, le Département a pris possession, en juin dernier, de ses propres locaux.

La démarche pour constituer le Département de didactique a été amorcée en 2006, alors que les professeurs de la section didactique du Département d'éducation et pédagogie ont exprimé la volonté de créer une unité autonome. En 2010, les professeurs du Département d'éducation et pédagogie ont accepté que leurs collègues se séparent. «Les didacticiens formaient déjà une masse critique et partageaient une même préoccupation : regrouper les forces de tous les didacticiens de la faculté pour développer un champ d'études et de recherches axé spécifiquement sur la didactique», explique Christian Bégin, directeur du nouveau département.

La mission du Département de didactique se veut complémentaire de celles des autres unités de la faculté, dont le Département d'éducation et pédagogie, qui s'intéresse plus particulièrement aux fondements théoriques et épistémologiques de l'éducation, à l'évaluation des programmes d'enseignement et à la carriérolgie. «Les didacticiens abordent les connaissances en tant qu'objet d'apprentissage et d'enseignement, en considérant la relation interactive entre ces deux dimensions : comment s'acquiert un savoir et comment on l'enseigne», souligne le directeur.



Christian Bégin, directeur du Département de didactique. Photo: Nathalie St-Pierre

TROIS AXES

Certains professeurs du Département de didactique s'intéressent aux situations d'apprentissage-enseignement impliquant l'acquisition de connaissances disciplinaires (français, mathématiques, sciences) et interdisciplinaires (éducation relative à l'environnement). D'autres se penchent sur les méthodes et outils d'apprentissage-enseignement, notamment les jeux vidéo interactifs, Internet et autres technologies éducationnelles. D'autres encore abordent les particularités et impacts des environnements dans lesquels se déroulent les activités d'apprentissage-enseignement, tels les divers ordres d'enseignement et les milieux extrascolaires (services de garde, musées). «Nos professeurs s'intéressent enfin au développement de compétences et d'habiletés intellectuelles – capacité d'analyse, esprit critique et de synthèse –, car le savoir ne se résume pas à un corpus de connaissances», soutient Christian Bégin.

UNE EXCELLENCE RECONNUE

Le directeur insiste sur le dynamisme des chercheurs du Département de didactique qui, malgré sa taille relativement modeste, compte une dizaine d'unités de recherche, dont le Centre de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences, le

groupe de recherche sur la qualité éducative en services de garde et petite enfance et celui sur les acteurs et les contextes en enseignement supérieur. Il souligne aussi la reconnaissance de leur excellence. La professeure Nathalie Bigras a ainsi obtenu une subvention de près de 230 000 \$ du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) pour une recherche intitulée «Services de garde pendant la petite enfance, une étude longitudinale du développement entre quatre et sept ans». Le projet s'est classé premier au Canada parmi 86 demandes de subventions soumises dans le cadre du programme Savoir du CRSH. Un autre professeur, Patrice Potvin, est cotitulaire de la nouvelle Chaire de recherche sur l'intérêt des jeunes à l'égard des sciences et des technologies, créée en partenariat avec neuf commissions scolaires de l'Estrie, des Laurentides, de la Montérégie et de la région de Montréal.

Christian Bégin est particulièrement fier de l'embauche d'un nouveau professeur, Steve Masson, diplômé du doctorat en éducation de l'UQAM. «Steve est un spécialiste de la neuroéducation, une discipline en émergence. Les neurodidacticiens utilisent l'imagerie cérébrale pour identifier quelles régions du cerveau sont sollicitées et sont mises en veilleuse lorsque vient le temps de résoudre certains types de problèmes.» ■

▼ suite de la P03 | PRIX D'EXCELLENCE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

universités du Québec (CRÉPUQ) et au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), où sa crédibilité et son jugement professionnel ont toujours été reconnus.

CERCLE D'EXCELLENCE DE L'UQ

Embauché à l'UQAM en 1972, Michel Lizée a participé aux travaux qui ont mené en 1976 à la signature d'un protocole d'entente sur la formation syndicale et la recherche,

lequel est toujours en vigueur. Il a par la suite participé à l'élaboration de la Politique des services aux collectivités adoptée par l'UQAM en 1979. Président du syndicat des employés et employées de l'UQAM (SEUQAM) de 1983 à 1988, il joue depuis quelques années un rôle actif dans le débat public pour mettre de l'avant des solutions visant une meilleure sécurité du revenu à la retraite pour l'ensemble de la population. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●



● AVIS DE RECHERCHE

ÉTUDES SUR LE MONDE DU TRAVAIL

Le laboratoire d'expertise et de recherche en psychologie et intervention au travail (LeRepit) de l'Université du Québec à Montréal est à la recherche de participants pour prendre part à diverses études sur le monde du travail. Votre participation serait grandement appréciée.

Si vous êtes intéressé(e) à participer, vous n'avez qu'à vous inscrire à l'adresse suivante: <https://www.surveymonkey.com/s/WWJF6R6>

Une fois inscrit(e), les chercheurs vous contacteront pour vous proposer des occasions de participer à leurs études et vous aurez la liberté de choisir les recherches auxquelles vous désirez participer, sans aucune obligation.



● SUDOKU

● Solution : www.journal.uqam.ca

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 3 | | 5 | | 6 | | | 2 |
| | 4 | 6 | 9 | | | | | |
| | 5 | | | | | 7 | 6 | |
| 4 | | | | 3 | | 8 | | |
| 2 | | | | 8 | | | | 1 |
| | | 8 | 7 | | | | | 4 |
| | 9 | 5 | | | | | 4 | |
| | | | | 3 | 6 | 9 | | |
| 6 | | | 7 | | 1 | | 3 | |

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.

COOP
UQAM

Assemblée générale le 26 septembre 2012

AVIS DE CONVOCATION ET D'ÉLECTION

Prenez avis que l'assemblée générale annuelle de l'Association coopérative de la collectivité de l'UQAM (Coop UQAM) se tiendra le **mercredi 26 septembre 2012 à 12 h 30** au local **J-1050** de l'UQAM.

Prenez également avis que, lors de cette assemblée, il y aura élection en vue d'élire le conseil d'administration de la Coop UQAM. La période de mise en candidature se termine le 20 septembre 2012 à 12 h 30.

Tout membre qui désire présenter sa candidature doit remplir un formulaire disponible au siège social au PK-M410 ou sur le site Web de la Coop UQAM.

Pour tout renseignement supplémentaire :
514 987-3000 poste 2664.

Avis donné à Montréal, ce 4 septembre 2012.

PROJET D'ORDRE DU JOUR

1. Ouverture
2. Nomination d'un(e) président(e) et d'un(e) secrétaire d'assemblée
3. Lecture et adoption de l'ordre du jour
4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle tenue le 28 septembre 2011
5. Présentation du rapport du vérificateur et du rapport annuel 2011-2012
6. Nomination du vérificateur
7. Fixation de l'allocation de présence des administrateurs
8. Élections au conseil d'administration
9. Période de questions
10. Fermeture

POSTES VACANTS

| Siège | Statut | Durée du mandat |
|------------|---------------------------|-----------------|
| Siège # 2 | Étudiant | 2 ans |
| Siège # 4 | Étudiant | 2 ans |
| Siège # 6 | Étudiant | 2 ans |
| Siège # 8 | Chargé de cours de l'UQAM | 2 ans |
| Siège # 10 | Personnel cadre de l'UQAM | 2 ans |

coopuqam.com

514 987-3333



Photo: Traversée internationale du lac Saint-Jean.

Pierre-Etienne Caza

VAINCRE LE LAC

PHILIPPE GUERTIN A TERMINÉ AU TROISIÈME RANG LORS DE LA TRAVERSÉE INTERNATIONALE DU LAC SAINT-JEAN.

Aux Jeux olympiques de Londres, le nageur chinois Sun Yang a remporté l'épreuve du 1 500 mètres – la plus longue épreuve de natation – en 14 minutes, 34 secondes et 14 centièmes, un nouveau record du monde. À peu près au même moment, Philippe Guertin relevait un tout autre défi. Le jeune homme de 21 ans, étudiant au certificat en comptabilité générale à l'École des sciences de la gestion, participait le 28 juillet dernier à la Traversée internationale du lac Saint-Jean. Il a nagé les 32 kilomètres séparant Péribonka de Roberval en 6 heures, 33 minutes, 57 secondes et 78 centièmes.

Le jeune nageur a terminé au troisième rang, à une seconde de la deuxième place, obtenue par Tomi Stefanovski, de la Macédoine. «C'est la première fois qu'un sprint final est aussi serré, précise-t-il. Comme en cyclisme, on peut se placer juste derrière un adversaire pour profiter de l'effet d'entraînement. C'est ce que Stefanovski a fait avec moi durant toute la course. Il a profité des derniers mètres pour y aller d'une poussée irrésistible. C'était sa stratégie et c'est de bonne guerre!» Le vainqueur de l'épreuve, l'Australien Trent Grimsey, a complété la course en 6 heures, 26 minutes, 12 secondes et 65 centièmes.

Cette performance époustouflante a valu à Philippe Guertin trois bourses : l'une pour sa troisième place (1 900 \$), l'une pour avoir été le premier Québécois à franchir le fil d'arrivée

(500 \$) et une autre (200 \$) pour avoir terminé au troisième rang du sprint final – les 800 derniers mètres sont chronométrés séparément.

UNE ÉPREUVE CULTE

Chaque été, depuis 1955, la Traversée internationale du lac Saint-Jean attire l'élite mondiale de la nage en eau libre – on entend par là dans l'océan, la mer, un lac ou une rivière. Une vingtaine de nageurs et nageuses représentant une douzaine de pays participent à cette épreuve culte, qualifiée en 1994 par le magazine américain *Outside* comme étant l'une des six épreuves sportives les plus difficiles au monde. Avec sa superficie de plus de 1 000 kilomètres carrés, le lac Saint-Jean se compare à une véritable mer intérieure.

«L'eau est froide et le courant est imprévisible», explique Philippe Guertin. Selon les conditions météorologiques, la température de l'eau du lac varie entre 17° et 23° C, et ses vagues peuvent atteindre 2 mètres (6 pieds). L'épreuve constitue aujourd'hui la cinquième étape du Grand Prix de nage en eau libre FINA 2012.

Philippe Guertin n'en était pas à ses premiers contacts avec le lac Saint-Jean. À 11 ans, il avait participé à l'épreuve de 1 kilomètre. «Cela s'était bien déroulé, parce qu'à cet âge-là, on ne ressent pas vraiment la douleur», dit-il en riant. L'an dernier, il y a remporté le Marathon de la relève, une compétition en eau libre de 10 kilomètres. «Je m'étais promis de participer à l'épreuve de 32 kilomètres cette année, mais je n'espérais pas obtenir un aussi bon résultat»,



«JE M'ÉTAIS PROMIS DE PARTICIPER À L'ÉPREUVE DE 32 KILOMÈTRES CETTE ANNÉE, MAIS JE N'ESPÉRAIS PAS OBTENIR UN AUSSI BON RÉSULTAT.»

– Philippe Guertin, étudiant au certificat en comptabilité générale

Photo: Traversée internationale du lac Saint-Jean.

note fièrement le jeune nageur, qui a pris part à d'autres compétitions en eau libre, notamment au Mexique, en Argentine et en Floride.

Lors des compétitions en eau libre, les nageurs doivent demeurer hydratés et ils peuvent aussi manger. «Je prends des électrolytes et des suppléments de protéines, explique l'étudiant. Mon entraîneur, qui me suit dans un bateau, me les tend avec une longue perche au bout de laquelle est fixé un contenant.» Afin de lutter contre les irritations, de minimiser les pertes de chaleur et de se protéger du soleil, les nageurs utilisent de la graisse – Vaseline, Zincofax, etc. – dont ils s'enduisent le corps.

EN PISCINE AUSSI...

Inscrit à temps partiel à l'UQAM, Philippe Guertin compte poursuivre ses études au baccalauréat en sciences comptables. Il aimerait bien participer aux Jeux olympiques de Rio en 2016 en eau libre – on y dispute une épreuve de 10 kilomètres – ou en piscine, car il est aussi un spécialiste du 1 500 mètres. Il fait partie du club CAMO Natation, basé au centre Claude-Robillard, où il s'entraîne avec Claude St-Jean. Il entreprend une nouvelle saison ces jours-ci et se prépare pour les championnats universitaires de natation et le championnat du monde de natation en eau libre qui auront lieu à l'été 2013. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●